



Programme des parutions (événementiel)

Janvier, Février 2021

Responsable événementiel : Sarah Dubriont

Sarah.dubriont@humensis.com

01.55.42.72.78

Chargée événementiel : Eva Cara

Eva.cara@humensis.co

01.55.42.84.24

SOMMAIRE

JANVIER - FÉVRIER 2021

- **LE POMMIER**

De bonnes nouvelles ! de Michel Serres, Michel Polacco

Lichens de Vincent Zonca

Temps-paysage de Bernadette Bensaude-Vincent

Soyons vivant ! d'Hildegard Kurt, Andreas Weber

Les Collapsologues et leurs ennemis de Bruno Villalba

Relocalisons ! de Mouhoud El Mouhoub

Le retour de l'exil de Michel Benasayag, Bastien Cany

- **QUE SAIS-JE ?**

Napoléon et le bonapartisme d'Arthur Chevallier

Les anagrammes de Pierre-Yves Testenoire

L'anthropocène de Michel Magny

Histoire intellectuelle de la France (XIXe-XXe siècles) de François Chaubet

Dans le secret des loges sous la direction d'Alain Bauer

Les Années folles de Myriam Juan

Le populisme de Pascal Perrineau



De bonnes nouvelles

Petites chroniques du dimanche

Michel Serres, entretien avec **Michel Polacco**

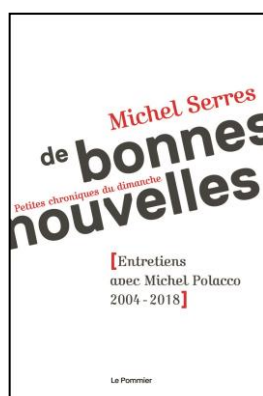
Hors collection • 432 pages • 18 €
Attachée de presse : Camille Auzéby

En librairie le 20 janvier 2021

Tout Michel Serres en un volume !

« Pendant quatorze ans, en la compagnie amicale de Michel Polacco, j'ai tenté de décrire notre monde à la manière des peintres pointillistes. Voici en leur entier ces chroniques du dimanche. D'un point de vue oblique, souvent inattendu, elles cherchent à passer partout, des sciences et des techniques aux usages familiers, du droit aux religions, des beaux-arts aux sports, et ainsi de suite. J'aurais dû intituler l'ensemble : " Passe-partout " ! Ainsi visité notre monde apparaît somptueusement nouveau. Or, la nouveauté engendre la joie, comme font l'aurore ou la naissance. En leur temps et par leur style, ces chroniques plurent aux auditeurs, nous en eûmes mille témoignages ; reste à souhaiter aux lecteurs une même joie. »

Michel Serres



Membre de l'Académie française, **Michel Serres** est l'auteur de nombreux essais philosophiques et d'histoire des sciences, notamment *Petite Poucette* et *C'était mieux avant !*, largement salués par la presse. Il est l'un des rares philosophes contemporains à proposer une vision du monde qui associe les sciences et la culture.

Michel Polacco a dirigé France Info de 2002 à 2007, puis est devenu secrétaire général de l'information de Radio France jusqu'en 2018.

Michel Polacco sera disponible et présent à Paris au mois de janvier.

Nouvelle collection



Pour un contrat naturel

« **Symbiose** ». Du grec, « vivre ensemble ». Le sens étymologique du mot suffirait à résumer le programme de cette nouvelle collection d'essais aux Éditions du Pommier. En biologie, la symbiose désigne une association durable entre deux organismes. Hôtes l'un de l'autre. Pour nos auteurs, c'est à cette relation mutualiste, à ce sens de l'entraide, que nous devrions travailler pour instaurer un rapport renouvelé et pacifié entre l'humanité et la nature. Plus qu'une simple métaphore, elle est une proposition philosophique, esthétique, spirituelle ou politique, un engagement.

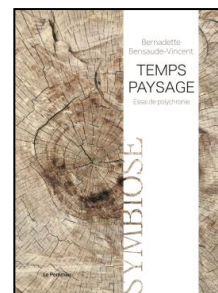
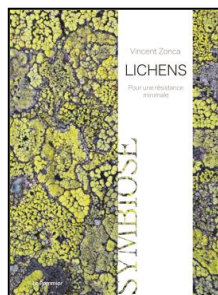
Michel Serres, à qui la collection doit son nom, leur a montré la voie :

« Retour donc à la nature ! Cela signifie : au contrat exclusivement social ajouter la passation d'un contrat naturel de *symbiose* et de réciprocité où notre rapport aux choses laisserait maîtrise et possession pour l'écoute admirative, la réciprocité, la contemplation et le respect [...]. Le droit de symbiose se définit par la réciprocité : autant la nature donne à l'homme, autant celui-ci doit rendre à celle-là. »

Les auteurs de « **Symbiose** » devront tous quelque chose à ce principe à la fois fondamental et d'avenir. Symbiotiques, leurs livres le seront aussi dans leur forme, chacun puisant à plusieurs disciplines, sciences, philosophie, histoire, littérature ou même arts plastiques. Ils se feront l'écho d'idées stimulantes, parfois paradoxales, souvent audacieuses, toujours intelligentes et nuancées. Une troisième voie au milieu d'oppositions stériles. Un juste milieu qui serait l'inverse du consensus. Un échange qui est un retour à la nature, une immersion des vivants que nous sommes parmi les autres vivants.

« Le symbiote admet le droit de l'hôte, alors que le parasite – notre statut actuel – condamne à mort celui qu'il pille et qu'il habite sans prendre conscience qu'à terme il se condamne lui-même à disparaître. »

De parasites, « **Symbiose** » vous invite à devenir symbiotes.



Lichens

Pour une résistance minimale

Vincent Zonca

Collection « Symbiose » • 192 pages • 16 €
Attachée de presse : Fleur Rico

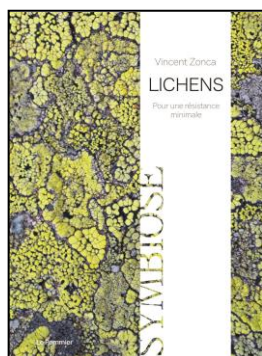
En librairie le 20 janvier 2021

« Une insurrection des humbles » (Georges Duhamel)

Recouvrant près de 8 % des terres émergées, le lichen est un être vivant qui devrait nous paraître familier. Mais, discret, il en est devenu insignifiant, invisible. Or, plus nous nous en approchons, plus se révèlent ses beautés, ses mystères, son étrange pouvoir d'attraction. Mi-algue, mi-champignon, il pourrait bien révolutionner notre conception du vivant et remodeler nos imaginaires...

C'est du moins la proposition stimulante de cet essai, le premier consacré au lichen en dehors des ouvrages spécialisés. Fruit de plusieurs années d'enquête sur plusieurs continents, il propose une réflexion originale, buissonnière et, comme son objet, « symbiotique », mêlant avec jubilation les cultures et les savoirs. Biologie, poésie, littérature, philosophie, écologie ou encore arts plastiques... Et si le lichen était au cœur de nos questionnements les plus actuels et les plus urgents ? Il permet en tout cas de penser une écologie qui ne repose plus sur les oppositions entre nature et culture, ville et campagne, compétition et coopération. Dans lichen, il y a lien. Symbole de résistance ou force venue d'en bas ?

Vous ne verrez plus le lichen, ni notre monde, de la même façon.



Vincent Zonca est écrivain. Docteur de l'École normale supérieure et agrégé de lettres modernes, il est attaché national pour le livre et le débat d'idées à l'ambassade de France au Brésil.

Temps-paysage

Essai de polychronie

Bernadette Bensaude-Vincent

Collection « Symbiose » • 300 pages • 16 €

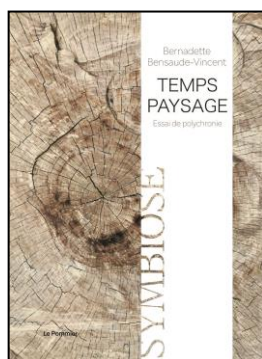
Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 20 janvier 2021

Approche multidisciplinaire de la transgression

Qu'il tende vers le progrès ou vers l'effondrement, nous voyons le temps sous la forme d'une flèche, et nous le supposons donc unique et linéaire, maîtrisé, dominé, comme vu de dehors, c'est-à-dire de nulle part. Or, la crise du climat nous oblige à abandonner cette position d'extraterritorialité : de multiples temporalités y entrent en jeu – les temps cosmologique, géologique, biologique, historique, social et psychologique –, qui rendent caduc le primat du temps chronologique, lequel semble les aligner sur les barreaux d'une même échelle.

Dans cet essai, Bernadette Bensaude-Vincent nous invite à sortir du cadre temporel de la modernité occidentale pour porter attention à la diversité des temps propres aux vivants et aux choses qui font monde avec nous – jusqu'aux virus, aux plastiques ou aux déchets nucléaires. En s'inspirant de la pensée chinoise classique aussi bien que de l'écologie du paysage, elle met au jour une hétérogénéité de trajectoires temporelles qui cohabitent, interfèrent et s'entremêlent. Par là, elle ne nous apprend rien de moins qu'à composer des « temps-paysages », c'est-à-dire à replonger les actions humaines dans les cycles multiples qui régissent l'histoire de la Terre, articulant le temps qui passe avec le temps qu'il fait.



Bernadette Bensaude-Vincent est philosophe et historienne des sciences. Elle est notamment l'auteur de *Carbonne. Ses vies, ses œuvres* (Seuil, 2018) et *L'Opinion publique et la science* (La Découverte, 2013).

Soyons vivants !

Hildegard Kurt, Andreas Weber

Hors collection • 30 pages • 4 €

Attachée de presse : Hélène Ullmann

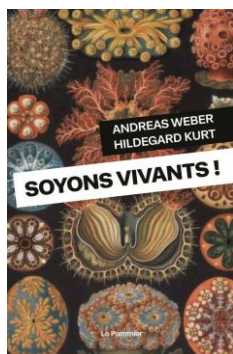
En librairie le 6 janvier 2021

Nature des choses, nature des hommes

L'Anthropocène, cette « ère de l'humain », nous met face à un défi sans précédent dans l'histoire de la Terre. Face à l'anéantissement total de la nature dont nous sommes les artisans, et donc aux dangers qui pèsent sur nos propres conditions d'existence, nous devons façonner une nouvelle éthique de la cohabitation – plus encore : de la solidarité profonde avec tous les autres êtres vivants.

Dans ce manifeste, Andreas Weber et Hildegard Kurt posent les jalons de cette pensée neuve, qu'ils appellent « vitalité ». Partie intégrante d'un système terrestre où la culture est inséparable de la nature, l'être humain doit désormais se faire créateur. Une responsabilité nouvelle qui nous incombe et que le discours de l'Anthropocène entend affirmer.

Plaidant pour une nouvelle politique du vivant, ce texte courageux, lumineux, écrit dans une langue fluide et puissante, touchera tous ceux qui cherchent des réponses à la crise globale que nous traversons.



Chercheuse en études culturelles, **Hildegard Kurt** interroge l'art à partir du concept de vitalité, qu'elle applique lors d'ateliers pédagogiques.

Biologiste de formation, **Andreas Weber** est philosophe, chercheur en poétique du vivant. Traduit ici pour la première fois en français, il est notamment l'auteur de *Vitalité. Une écologie érotique* (2014) et d'*Enlèvement. Une culture de la vie* (2015).

Les Collapsologues et leurs ennemis

Bruno Villalba

Hors collection • 200 pages • 15 €

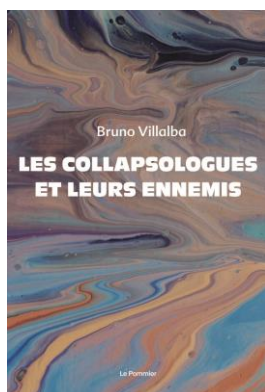
Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 3 février 2021

Contre le collapso-sceptisme

Tous collapsologues ? Très médiatisée depuis la fin de l'année 2019, la collapsologie vise à produire une réponse politique face à l'ampleur des crises écologiques cumulées. Courant militant disparate et encore peu stabilisé, qui puise ses justifications dans le registre scientifique, il rencontre un succès éditorial certain et suscite donc des réactions intellectuelles vives et composites. Parmi elles, conservateurs et progressistes s'accordent sur une dizaine de thèses qui révéleraient l'inconséquence de la collapsologie : irrationalité, illégitimité de ses acteurs, psychologisation puérile, religiosité sectaire, dimension réactionnaire ou apolitique, perspective incapacitante...

En 10 questions-clés, Bruno Villalba revient sur ces critiques et propose une contre-argumentation, révélant que de nombreuses critiques sont en réalité sans fondements en raison de leur faiblesse démonstrative. L'originalité de son approche ? Une confrontation honnête et étayée qui permet tout à la fois de clarifier certaines propositions de la collapsologie et de mettre au jour certaines de ses lacunes théoriques et militantes.



Bruno Villalba est professeur de science politique à AgroParisTech. Il est notamment l'auteur de *L'Écologie politique en France* (La Découverte, « Repères », à paraître).

Relocalisons !

Made in France

El Mouhoub Mouhoud

Hors collection • 240 pages • 16 €

Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 10 février 2021

Vers la démondialisation ?

Relocaliser ? Depuis le choc de la crise sanitaire, tout le monde en parle. Au centre de cette dynamique : la transition énergétique, qui rend urgent de favoriser une production à proximité des consommateurs pour décarboner des produits venus de l'autre bout du monde. Développement des territoires, création d'emplois, innovations, compétitivité... Nous avons beaucoup à gagner à relocaliser. (Mais peut-être faudrait-il déjà ne pas délocaliser, surtout dans les secteurs considérés comme stratégiques...)

Dans cet essai, El Mouhoub Mouhoud, le premier économiste en France à avoir mis en évidence et prédit le phénomène des relocalisations, fournit des clés à hauteur des acteurs économiques et des citoyens. Quels fondements théoriques aux relocalisations ? Dans le cadre de quelle politique publique rationnelle pourrait s'opérer la reconquête des avantages comparatifs dans les secteurs stratégiques de l'économie ? L'industrie est au cœur du problème, mais pas seulement, les services également, concernés au premier chef par la pollution numérique.

À la clé : 10 propositions concrètes pour favoriser les relocalisations pérennes en France, et plus largement en Europe.



El Mouhoub Mouhoud est professeur d'économie et vice-président de l'université Paris-Dauphine. Professeur invité dans plusieurs universités (Princeton, Columbia, New School for Social Research de New York...), il a remis un rapport sur les relocalisations au ministère de l'Industrie dès 2013.

Le retour de l'exil

Miguel Benasayag, Bastien Cany

Hors collection • 200 pages • 16 €

Attachée de presse : Hélène Ullmann

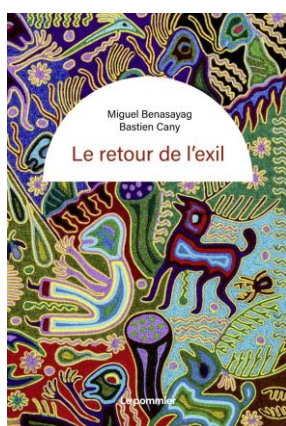
En librairie le 17 février 2021

La fragilité est une force

L'Occident s'est construit sur le rêve, devenu cauchemar, d'une rationalité capable de congédier définitivement les pulsions, de contrôler les affects et domestiquer les corps. De ce geste est née la modernité, à partir de laquelle l'homme s'est séparé de l'ensemble auquel il appartient. Bref, le rationalisme nous a conduits à une vision virile et conquérante de ce continent noir que nous avons nommé « nature ».

L'époque qui s'ouvre marque le retour de l'exil. Après avoir écrasé et ignoré la fragilité du vivant, nous la voyons faire irruption dans notre quotidien sous les traits d'une pandémie et d'un écocide. Nous sommes liés et ne pouvons plus prétendre, en toute impunité, exister depuis un point de vue abstrait, de nulle part.

La fragilité est expérience, non savoir hors-sol. À nous d'en tirer les leçons, d'inaugurer une pensée et un agir qui intègrent cet autre de la rationalité, qui n'est ni l'irrationnel des relativismes identitaires ni l'hyper-rationalité de la machine algorithmique, mais un savoir qui se tisse au plus proche de nos sensations, de nos émotions et du vécu du corps. Le temps est venu de réactiver le sens commun.



Philosophe, psychanalyste, chercheur en épistémologie, **Miguel Benasayag** est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Fonctionner ou exister* (Le Pommier, 2018) et *La Fragilité* (La Découverte, 2004 ; rééd. 2007).

Journaliste, formé à l'histoire contemporaine, **Bastien Cany** anime avec Angélique Del Rey et Miguel Benasayag le collectif Malgré Tout.

QUE SAIS-JE ?



Napoléon et le bonapartisme

Arthur Chevallier

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

Attachée de presse : Camille Auzéby

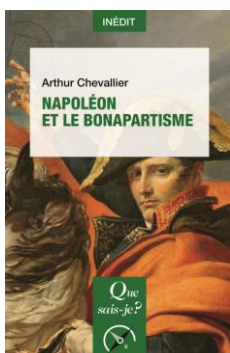
En librairie le 6 janvier 2021

2021, année du bicentenaire de la mort de Napoléon

De quoi le « bonapartisme » est-il le nom ? À force d'en parler, on en oublierait presque celui qui lui a donné son nom. Et pourquoi pas plutôt « napoléonisme » ? Les célébrations du bicentenaire de la mort de Napoléon sont en tout cas l'occasion de revenir sur la véritable doctrine politique de l'Empereur.

Institutions, fonctionnement de l'État, organisation de la société... Arthur Chevallier brosse pour nous le tableau d'une période fondatrice de la France contemporaine. À partir d'une analyse inédite de l'Empire, c'est d'un siècle entre chaos et fracas politiques qu'il retrace la fresque idéologique. Si le bonapartisme passe aujourd'hui pour une doctrine de droite parce qu'il est dans la continuité de l'expansionnisme français dont les lointaines origines remontent à Louis XII, il s'inscrivait au départ dans le sillage des politiques menées par les gouvernements les plus à gauche : ce sont les nostalgiques de la Révolution française qui, à partir des années 1820, ont invoqué la mémoire de Napoléon pour restaurer les idéaux de 1789.

Un essai revigorant qui montre que, pour autoritaire qu'il ait été, Napoléon n'en a pas moins été le fondateur de ce qu'on appelle aujourd'hui l'État de droit...



Écrivain et éditeur, **Arthur Chevallier** est notamment l'auteur de *Napoléon raconté par ceux qui l'ont connu* (Grasset, 2014), *Napoléon sans Bonaparte* (Cerf, 2018) et du *Goût de Napoléon* (Mercure de France, 2019). Il est commissaire de l'exposition RMN-Grand Palais consacré au bicentenaire de la mort de Napoléon, qui se tiendra d'avril à septembre 2021.

Les anagrammes

Pierre-Yves Testenoire

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

Attachée de presse : Hélène Ullmann

En librairie le 10 février 2021

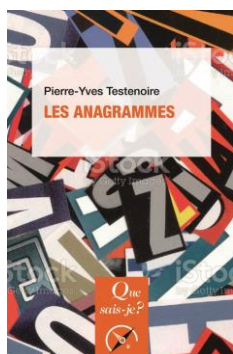
Sens dessus dessous

Savez-vous qu'« un véto corse la finira », « la Révolution française » ? Qui se cache derrière le nom d'Avida Dollars et celui d'Alcofribas Nasier ? Et ce « Vincent Auriol », « voilà un crétin » !

Vous avez dit « anagramme » ? Pierre-Yves Testenoire revient sur cette figure de style qui consiste à permuter les lettres d'un mot ou d'une expression pour en tirer un autre mot ou une autre expression, de sens radicalement différent, souvent loufoques. Tellement, qu'on les dirait parfois dotées du pouvoir de révéler le vrai sens des mots.

Cet art de cryptage autant que de décryptage est pratiqué depuis la plus haute Antiquité. Dans toutes les langues alphabétiques, on fait des anagrammes, qui peuvent d'ailleurs prendre des formes variées : tantôt anacycliques ou palindromiques, tantôt saussuriennes ou psychanalytiques. Il en existe même des musicales !

Avec ce livre, elles n'auront plus de secrets pour vous. (Mais au juste, quel est l'anagramme du mot « anagramme » ?...)



Titulaire d'un doctorat de langues et littératures anciennes, agrégé de lettres classiques, **Pierre-Yves Testenoire** est maître de conférences à Sorbonne Université.

L'anthropocène

Michel Magny

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

Attachée de presse : Fleur Rico

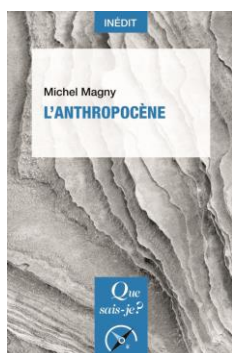
En librairie le 20 janvier 2021

L'âge d'hommes

Par le terme « Anthropocène », on désigne la nouvelle époque géologique dans laquelle nous sommes récemment entrés et qui se caractérise par la pression sans précédent que les humains font peser sur l'écosystème terrestre. Ses racines profondes ? L'entrelacement étroit, depuis la plus lointaine Préhistoire, de la trajectoire de la nature et de celle des sociétés humaines.

Après avoir fait la généalogie du concept et évoqué les polémiques que suscite son adoption, Michel Magny examine les différentes manifestations de la crise écologique dont l'Anthropocène est aujourd'hui le nom : réchauffement climatique, chute de la biodiversité, pollution des écosystèmes, anthropisation des espaces terrestres et pression démographique.

Et de s'interroger plus largement : l'Anthropocène ne nous donnerait-il pas à penser, avec la crise écologique, celle des sociétés humaines, c'est-à-dire le rôle de notre espèce et les imaginaires qui fondent notre manière de faire société et d'habiter le monde ?



Titulaire de deux doctorats, en Préhistoire et en Sciences de la vie, Médaille d'argent du CNRS, **Michel Magny** est directeur de recherche émérite du CNRS au laboratoire Chrono-environnement (Besançon), spécialiste des changements climatiques et environnementaux et de leurs interactions avec l'histoire des sociétés.

Histoire intellectuelle de la France (XIXe-XXe siècles)

François Chaubet

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 3 février 2021

Ce pays qui aime les idées

Si, en France, le XIX^e fut le siècle des questionnements, notamment sur le rôle de la religion dans les sociétés modernes, le XX^e aura été celui de l'organisation de la vie scientifique et de la politisation massive des débats intellectuels, notamment au travers des religions séculières que furent le communisme et le fascisme. Mais, en dépit des changements, des oppositions philosophiques et morales intenses, un facteur de continuité joue un rôle central d'unification des mœurs et des sensibilités de la société et de la vie intellectuelle française : la littérature. Celle-ci a en effet incarné une forme de synthèse de toutes les particularités idéologiques et morales propres à la société française. La France ? Le pays qui aime autant l'esprit que les lettres !



Professeur d'histoire contemporaine à l'université de Nanterre Paris-Ouest, **François Chaubet** est spécialiste d'histoire intellectuelle et d'histoire des relations internationales culturelles. Il a écrit, notamment, des biographies intellectuelles (*Michel Crozier*, Belles Lettres, 2014 ; *Claude Durand*, Cerf, 2019) et, en « Que sais-je ? », une *Histoire intellectuelle de l'Europe* (n° 4182, 2020).

Dans le secret des loges

Sous la direction d'**Alain Bauer**

Collection « La bibliothèque » • 490 pages • 25 €

Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 3 février 2021

De l'équerre au compas

Depuis son apparition, il y a plus de trois siècles, la franc-maçonnerie a toujours été un mouvement protéiforme, aux obédiences multiples. Les différentes loges reflètent ces courants. Toutes ne suivent pas le même rite et chacune est porteuse de son propre système de valeurs.

Ce livre, complémentaire au *Livre de la franc-maçonnerie* (2019) paru dans la même collection, décrit les principales loges françaises. Quelle est la plus ancienne ? Laquelle accueille des sœurs ? Laquelle est mixte ? Quel rite la Grande Loge de France suit-elle ?

Un guide qui vous fera entrer dans des lieux habituellement fermés au grand public...



Franc-maçon, **Alain Bauer**, qui a dirigé la publication de cet ouvrage, a été grand maître du Grand Orient de France.

Le populisme

Pascal Perrineau

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

Attachée de presse : Camille Auzéby

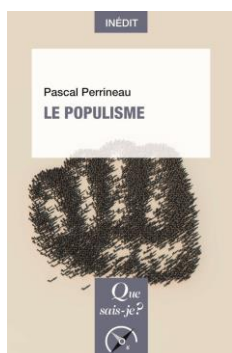
En librairie le 17 février 2021

Un mouvement populaire ?

Souvent confondu avec la démagogie, le populisme n'a pas bonne presse. De fait, si le mot renvoie à l'origine à un mouvement politico-social russe de la seconde moitié du XIX^e siècle, qui s'était donné pour objectif de soulever la paysannerie contre le pouvoir tsariste, il désigne aujourd'hui, dans le débat, les discours et les doctrines qui en appellent au « peuple » comme s'il était un corps politique indifférencié. Le populiste, c'est celui qui flatte les masses dans ses aspirations les moins louables.

Or, les crises multiples que traversent nos démocraties libérales (crises économiques, mondialisation, crises migratoires, crise de la représentation) réactivent un spectre qu'on a cru disparu avec les idéologies du XX^e siècle. Le populisme est-il une dérive inévitable de la démocratie ? En quoi n'est-il justement pas le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ? Quel en est le moteur ?

Pascal Perrineau tente de circonscrire un concept flou, fait le point sur les études les plus récentes et montre quelles sont les formes nouvelles du populisme à l'heure des réseaux sociaux et des *fake news*.



Professeur des universités à Sciences Po Paris, **Pascal Perrineau** est politologue. En janvier 2019, il est nommé l'un des cinq garants du Grand débat national.

Les Années folles

Myriam Juan

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

Attachée de presse : Hélène Ullmann

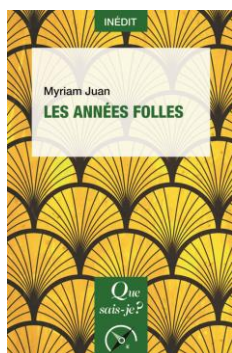
En librairie le 10 février 2021

Roaring Twenties

Au lendemain de la Grande Guerre, toute la société fut saisie d'un formidable élan culturel, foisonnement de modernité et d'aspirations progressistes : les Années folles. Un nom d'époque (ou « chrononyme ») qui charrie un imaginaire joyeux teinté d'audace et d'exubérance, sur lequel plane cependant l'ombre des crises des années 1930.

Avant-gardes artistiques, culture de masse... Autant de phénomènes que Myriam Juan propose d'explorer, dans une perspective nuancée résolument tournée vers l'histoire culturelle. Car à ce mouvement s'opposèrent de fortes résistances, et les Années folles ne désignent qu'une partie de la réalité des années 1920. Faut-il pour autant n'en retenir qu'une image superficielle ou déformée ?

Cent ans après, l'occasion est toute trouvée de se replonger dans le monde de Gatsby, de Joséphine Baker, du charleston, de Modigliani et de Soutine...



Historienne, **Myriam Juan** est maître de conférences au département des arts du spectacle de l'université de Caen-Normandie. Ses recherches portent sur l'histoire culturelle du cinéma, la célébrité et les imaginaires sociaux dans la première moitié du XX^e siècle.